



La langue le plus fréquemment utilisée pour la lecture

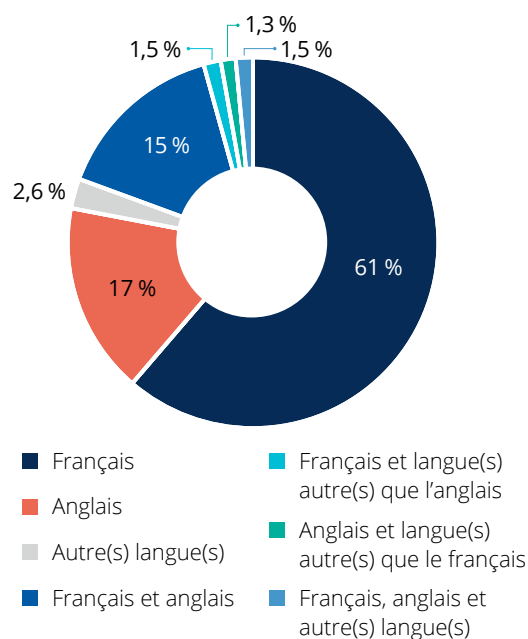
Fiche-synthèse | Résultats 2024

L'Étude sur la situation des langues parlées au Québec est une nouvelle enquête de l'Institut de la statistique du Québec qui a pour but de recueillir des données fiables et objectives sur les différentes langues parlées au Québec dans divers contextes de vie, que ce soit à la maison, au travail ou dans les commerces. Elle vise aussi à connaître les langues utilisées pour naviguer sur Internet et pour écouter ou lire des contenus culturels. L'enquête a été réalisée du 10 janvier au 26 août 2024 auprès de 45 280 personnes répondantes.

Résultats

En 2024, parmi les Québécois et Québécoises de 15 ans et plus qui ont lu des livres, des revues, des journaux ou d'autres publications, 61 % ont lu le plus fréquemment du contenu en français, 17 %, le plus fréquemment du contenu en anglais et 15 %, aussi fréquemment du contenu en français qu'en anglais. Le reste des lecteurs et lectrices a utilisé le plus fréquemment une ou plusieurs autres langues que le français ou l'anglais (2,6 %) pour la lecture ou une autre combinaison de langues (1,5 % le français, l'anglais et une ou plusieurs autres langues, 1,3 % l'anglais et une ou plusieurs autres langues et 1,5 %, le français et une ou plusieurs autres langues).

Langue(s) le plus fréquemment¹ utilisée(s) pour la lecture, population de 15 ans et plus², Québec, 2024



1. Une personne peut lire des publications en d'autres langues que celle dans laquelle elle en lit le plus fréquemment. Les données présentées ici ne rendent donc pas compte de l'ensemble des langues de lecture et il est important d'inclure la mention « le plus fréquemment » lorsque ces données sont citées.
2. Population de 15 ans et plus qui lit des livres, des revues, des journaux ou d'autres types de publications, que ce soit en format papier ou numérique.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, 2024.

Les langues utilisées et les territoires à l'étude

Le français

En 2024, c'est sur l'île de Montréal que la proportion de lecteurs et lectrices de 15 ans et plus qui lisent le plus fréquemment en français est la plus faible (38 %), et ailleurs au Québec qu'elle est la plus élevée (78 %). La proportion de personnes de 15 ans et plus qui, pour la lecture, utilisent le plus fréquemment le français est d'environ 71 % dans la région administrative (RA) de la Capitale-Nationale, de 59 % dans la partie de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal située hors de l'île de Montréal et de 47 % dans la municipalité de Gatineau. À noter que la proportion à l'échelle de la RMR de Montréal est estimée à 49 %, ce qui est inférieur à la proportion estimée pour la RA de la Capitale-Nationale et pour ailleurs au Québec.

L'anglais

La proportion de lecteurs et lectrices de 15 ans et plus qui lisent le plus fréquemment en anglais varie significativement selon les territoires. Sur l'île de Montréal, 29 % des lecteurs et lectrices utilisent le plus fréquemment l'anglais. La proportion est moins élevée dans le reste de la RMR de Montréal (17 %). Dans la RA de la Capitale-Nationale, environ 9 % des lecteurs et lectrices utilisent le plus fréquemment l'anglais. On ne détecte pas d'écart significatif entre la proportion estimée pour l'île de Montréal (29 %) et celle estimée pour la municipalité de Gatineau (28 %), ainsi qu'entre la proportion estimée pour la RA de la Capitale-Nationale (9 %) et celle estimée pour ailleurs au Québec (9 %).

Une autre langue

La proportion de lecteurs et lectrices de 15 ans et plus qui utilisent le plus fréquemment une autre langue que le français et l'anglais pour la lecture est d'environ 4,3 % dans la RMR de Montréal, de 1,8 % dans la municipalité de Gatineau, de 1,3 % dans la RA de la Capitale-Nationale et de 0,6 % ailleurs au Québec. En revanche, on ne détecte pas d'écart significatif entre les proportions estimées pour la RA de la Capitale-Nationale et celles estimées pour la municipalité de Gatineau. La proportion de lecteurs et lectrices de 15 ans et plus qui utilisent le plus fréquemment une autre langue que le français et l'anglais pour la lecture est plus élevée sur l'île de Montréal (6 %) que dans les autres territoires, ce qui comprend le reste de la RMR de Montréal (3,1 %).

Le français et l'anglais

La proportion de lecteurs et lectrices de 15 ans et plus qui lisent aussi fréquemment en français qu'en anglais est plus élevée dans la municipalité de Gatineau (19 %) que dans le reste de la RMR de Montréal (16 %), dans la RA de la Capitale-Nationale (16 %) et ailleurs au Québec (12 %). Cette proportion est plus élevée sur l'île de Montréal (18 %) que dans le reste de la RMR de Montréal (16 %). En revanche, on ne détecte pas d'écart significatif entre la proportion estimée pour l'île de Montréal et celle estimée pour la municipalité de Gatineau.

Langue(s) le plus fréquemment utilisée(s) pour la lecture selon le territoire, population de 15 ans et plus¹, Québec, 2024

	Français	Anglais	Autre(s) langue(s)	Français et anglais	Français et langue(s) autre(s) que l'anglais	Anglais et langue(s) autre(s) que le français	Français, anglais et autre(s) langue(s)
	%						
Ensemble du Québec	61,3	16,7	2,6	15,1	1,5	1,3	1,5
Territoire (découpage avec l'ensemble de la RMR de Montréal)							
RMR de Montréal	48,8 ^a	23,1 ^{ab}	4,3 ^{ab}	16,9 ^a	2,2 ^{ab}	2,2 ^{ab}	2,5 ^a
Région administrative de la Capitale-Nationale	71,4 ^{ab}	9,1 ^a	1,3 ^a	15,7 ^b	1,2 ^a	0,3 ^a **	0,8 ^{ab} *
Municipalité de Gatineau	46,9 ^b	28,4 ^{ab}	1,8 ^b	19,3 ^{ab}	0,8 ^b *	1,1 ^{ab} *	1,7 ^b
Ailleurs au Québec	77,5 ^{ab}	8,6 ^b	0,6 ^{ab}	12,0 ^{ab}	0,6 ^a	0,3 ^b *	0,4 ^{ab} *
Territoire (découpage avec l'île de Montréal et le reste de la RMR de Montréal)							
Île de Montréal ²	37,5 ^a	29,2 ^{ab}	5,5 ^{ab}	18,3 ^{ab}	2,7 ^{abc}	3,4 ^{abcd}	3,3 ^{ab}
Reste de la RMR de Montréal	59,2 ^a	17,4 ^{abcd}	3,1 ^{ab}	15,5 ^{ac}	1,7 ^{ab}	1,2 ^{ab}	1,8 ^a
Région administrative de la Capitale-Nationale	71,4 ^a	9,1 ^{ac}	1,3 ^a	15,7 ^{bd}	1,2 ^c	0,3 ^{ac} **	0,8 ^{ab} *
Municipalité de Gatineau	46,9 ^a	28,4 ^{cd}	1,8 ^b	19,3 ^{cd}	0,8 ^a *	1,1 ^{cd} *	1,7 ^b
Ailleurs au Québec	77,5 ^a	8,6 ^{bd}	0,6 ^{ab}	12,0 ^{abcd}	0,6 ^{bc}	0,3 ^{bd} *	0,4 ^{ab} *

RMR Région métropolitaine de recensement.

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; estimation à interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a-d Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

1. Population de 15 ans et plus qui lit des livres, des revues, des journaux ou d'autres types de publications, que ce soit en format papier ou numérique.

2. Correspond à la région administrative de Montréal.

Notes : Pour connaître les intervalles de confiance de chaque donnée, consulter le fichier Excel disponible dans le [site Web de l'Institut](#).

Il est à noter que dans le *Tableau de bord sur la situation linguistique au Québec* du ministère de la Langue française, la catégorie nommée « français » correspond à la fusion de deux des catégories du présent tableau : « français » et « français et langue(s) autre(s) que l'anglais ». De même, la catégorie nommée « anglais » dans le tableau de bord du ministère correspond à la fusion des catégories « anglais » et « anglais et langue(s) autre(s) que le français » et la catégorie nommée « français et anglais » correspond à la fusion des catégories « français et anglais » et « français, anglais et autre(s) langue(s) ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, 2024.

Source et construction de l'indicateur

Dans l'*Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, l'indicateur sur la langue le plus fréquemment utilisée pour la lecture est obtenu à partir de deux questions : celle sur la connaissance des langues et celle sur la fréquence de lecture.

Question sur la connaissance des langues

Au début du questionnaire, les personnes répondantes sont invitées à déclarer toutes les langues qu'elles connaissent suffisamment pour tenir une conversation simple. La question sur la connaissance des langues est posée de la manière suivante : « Quelle langue connaissez-vous suffisamment pour tenir une conversation simple ? Vous pouvez indiquer plusieurs langues. N'oubliez pas d'indiquer toutes les langues que vous connaissez, y compris celle dans laquelle vous répondez à l'étude ».

Les options de réponse permettent de sélectionner jusqu'à 5 langues à partir de menus déroulants. Chaque menu déroulant est basé sur une sélection de 156 langues issues d'une classification utilisée au Recensement de la population de 2021^{1,2}. Les langues sont également présentées dans un ordre particulier, à savoir :

- Français
- Anglais

- Les différentes langues autochtones³, triées par ordre alphabétique
- Les autres langues⁴, triées par ordre alphabétique.
- Langue absente de la liste⁵

Question sur les langues utilisées pour la lecture

Après avoir répondu à la question sur la connaissance des langues, les personnes répondantes sont invitées à déclarer une fréquence de lecture pour chacune des langues connues. La question est posée de la manière suivante « Pouvez-vous me dire à quelle fréquence vous lisez des livres, des revues, des journaux, etc. (que ce soit en format papier ou numérique) en [CLX] ? ».

CLX fait référence à chacune des langues que la personne a déclaré connaître suffisamment pour tenir une conversation simple, c'est-à-dire celles nommées à la question sur la connaissance des langues. En plus des langues CLX, la personne répondante a la possibilité de déclarer une autre langue qu'elle utilise pour lire, mais qu'elle n'a pas déclarée à la question sur la connaissance des langues⁶. Pour chacune de ces langues, les choix de réponses proposés à la question sur la fréquence d'utilisation des langues

1. [Dictionnaire, Recensement de la population, 2021 – annexe 2.2 Langue maternelle, langue parlée à la maison et langue de travail, classifications de 2021, 2016 et 2011](#) (statcan.gc.ca).

2. Dans le menu déroulant se trouve aussi un choix « langue absente de la liste ». Si cette option est retenue, la personne répondante peut saisir sa langue dans une boîte ouverte. L'ISQ a ensuite procédé au recodage des langues saisies dans les boîtes ouvertes.

3. Pour figurer dans le menu déroulant, une langue autochtone doit avoir été déclarée par au moins une personne comme langue maternelle lors du recensement de 2021.

4. Pour figurer dans le menu déroulant, une langue doit avoir été déclarée par au moins 100 personnes comme langue maternelle lors du recensement de 2021.

5. Si cette option est retenue, la personne répondante peut saisir sa langue dans une boîte ouverte.

6. Autrement dit, une langue dans laquelle la personne répondante n'a pas déclaré pouvoir tenir une conversation simple.

sont : toujours ou presque⁷, souvent⁸, parfois⁹, rarement¹⁰, jamais¹¹, ne s'applique pas¹², ne sait pas, ne répond pas.

Construction de l'indicateur

Les catégories de fréquence d'utilisation sont utilisées pour construire l'indicateur de la langue utilisée le plus fréquemment pour la lecture. Plus

concrètement, pour chaque personne, la ou les langues ayant la fréquence d'utilisation la plus élevée sont conservées pour la construction de l'indicateur, et ce, quelle que soit l'intensité de la fréquence (toujours ou presque, souvent, parfois, rarement¹³). Les trois exemples suivants illustrent des situations fictives avec les langues retenues pour la construction de l'indicateur (indiquées en gras dans les tableaux) de la langue le plus fréquemment utilisée pour la lecture.

Cas 1 (fictif)

Langues connues (CLX)	Fréquence d'utilisation				
	Toujours ou presque	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
Français	X				
Anglais			X		

Cas 2 (fictif)

Langues connues (CLX)	Fréquence d'utilisation				
	Toujours ou presque	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
Français		X			
Anglais		X			
Espagnol				X	

Cas 3 (fictif)

Langues connues (CLX)	Fréquence d'utilisation				
	Toujours ou presque	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
Français					X
Anglais					X
Mandarin		X			

7. La définition fournie aux personnes répondantes est : vous utilisez uniquement ou presque exclusivement la langue indiquée pour réaliser l'action.
8. La définition fournie aux personnes répondantes est : vous utilisez la langue indiquée au moins la moitié des fois où vous réalisez l'action, mais pas toujours ou presque.
9. La définition fournie aux personnes répondantes est : vous utilisez la langue indiquée moins de la moitié des fois où vous réalisez l'action, tout en l'utilisant plus que de façon exceptionnelle.
10. La définition fournie aux personnes répondantes est : vous utilisez la langue indiquée de façon exceptionnelle pour réaliser l'action.
11. La définition fournie aux personnes répondantes est : vous n'utilisez pas la langue indiquée pour réaliser l'action.
12. La définition fournie aux personnes répondantes est : vous ne faites pas cette action.
13. La question posée ne tient pas compte de la fréquence à laquelle l'action est réalisée, que ce soit une fois par jour ou une fois par mois. Elle porte seulement sur la fréquence d'utilisation des langues.

Pour le cas 1, la langue retenue est le français, car c'est la langue pour laquelle la fréquence est la plus élevée. Pour le cas 2, l'anglais et le français sont les deux langues utilisées le plus fréquemment. Enfin, pour le cas 3, c'est le mandarin. À noter que dans la construction de l'indicateur, toutes les langues autres que le français et l'anglais sont regroupées dans une modalité « autre(s) langue(s) ».

Une fois que la ou les langues le plus fréquemment utilisées sont identifiées, nous pouvons construire trois variables intermédiaires : une première variable pour le français, une seconde variable pour l'anglais et une dernière variable pour les autres langues que le français et l'anglais. Chaque variable intermédiaire peut avoir comme valeur :

- 1, si la langue est mentionnée avec la fréquence la plus élevée ;
- 2, pour les langues qui n'ont pas la fréquence d'utilisation la plus élevée (que ce soit parce que la langue n'est pas utilisée ou parce qu'elle n'est pas utilisée suffisamment fréquemment).

Autrement dit, la variable intermédiaire pour le français est égale à 1 si la personne déclare que le français est la langue ou une des langues utilisées ayant la fréquence d'utilisation la plus élevée, et la variable intermédiaire pour l'anglais est égale à 1 si la personne déclare que l'anglais est la langue ou une des langues utilisées ayant la fréquence d'utilisation la plus élevée. Pour les langues autres que le français et l'anglais, il suffit qu'une de ces langues

soit déclarée comme celle ayant la fréquence la plus élevée pour que la variable intermédiaire des langues autres que le français et l'anglais soit égale à 1.

Ensuite, les différentes combinaisons des trois variables intermédiaires permettent de construire l'indicateur de la langue le plus fréquemment utilisée. Par exemple, si la variable intermédiaire pour le français est égale à 1 et que les variables intermédiaires pour l'anglais et les autres langues sont égales à 2, alors on considérera que la personne utilise le plus fréquemment le français pour lire des livres, des revues, des journaux, etc. Le tableau 2 ci-dessous décrit les différentes combinaisons possibles.

Finalement, les différentes combinaisons des trois variables intermédiaires permettent d'appliquer à l'indicateur de la langue le plus fréquemment utilisée les modalités suivantes :

- Français
- Anglais
- Autre(s) langue(s)
- Français et anglais
- Français et autre langue que l'anglais
- Anglais et autre langue que le français
- Français, anglais et autre

Tableau 2

Les différentes combinaisons possibles et la modalité de recodage associée

Variables intermédiaires			Modalité de recodage
Français	Anglais	Autre(s) langue(s)	
1	2	2	Français
2	1	2	Anglais
2	2	1	Autre(s) langue(s)
1	1	2	Français et anglais
1	2	1	Français et autre langue que l'anglais
2	1	1	Anglais et autre langue que le français
1	1	1	Français, anglais et autre langue

Portée et limites de l'indicateur sur la langue le plus fréquemment utilisée pour la lecture

L'indicateur sur la langue le plus fréquemment utilisée pour la lecture permet d'avoir un aperçu des habitudes linguistiques des personnes lorsqu'elles lisent des livres, des revues ou des journaux par exemple.

Cependant, cet indicateur a aussi des limites :

- L'indicateur réfère uniquement à la ou aux langues utilisées le plus fréquemment.
- Les réponses peuvent varier en fonction de la perception individuelle de la fréquence de lecture, ce qui peut introduire une certaine subjectivité dans les réponses.
- L'indicateur ne fournit pas d'information sur les préférences pour une langue donnée ni sur les raisons associées à l'utilisation d'une langue donnée.
- Il ne tient pas compte non plus de la fréquence de lecture (la personne peut lire des livres, des revues ou des journaux tous les jours ou une fois par mois).

Notice bibliographique suggérée

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2025). *Étude sur la situation des langues parlées au Québec en 2024. La langue le plus fréquemment utilisée pour la lecture* [En ligne], L'Institut, 7 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/ESLPQ2024-langue-utilisee-lecture.pdf].

Ce document a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Direction des statistiques
sociodémographiques

Pour plus de renseignements :

Centre d'information et de documentation
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : cid@stat.gouv.qc.ca

Site Web : statistique.quebec.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2^e trimestre 2025
ISBN 978-2-555-00936-3 (en ligne)

© Gouvernement du Québec
Institut de la statistique du Québec, 2025

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction